

**L'HOMME**

**L'Homme**

Revue française d'anthropologie

231-232 | 2019

Cumulus : Hoarding, Hosting, Hospitality

---

## Par-delà les nuages

Caterina Guenzi

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/35507>

DOI : 10.4000/lhomme.35507

ISSN : 1953-8103

### Éditeur

Éditions de l'EHESS

### Édition imprimée

Date de publication : 21 novembre 2019

Pagination : 5-8

ISBN : 978-2-7132-2794-3

ISSN : 0439-4216

### Référence électronique

Caterina Guenzi, « Par-delà les nuages », *L'Homme* [En ligne], 231-232 | 2019, mis en ligne le 21 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/35507> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.35507>

---



# Par-delà les nuages

Caterina Guenzi

**D**ES DÉPLACEMENTS continuels dans l'espace, des stratifications, des courants ascendants et descendants, des agrégations qui se forment par des mouvements d'union et de séparation, ainsi qu'une instabilité permanente : bien que leur morphologie rappelle à plusieurs égards celle des sociétés humaines, les nuages semblent avoir rarement inspiré la réflexion des sciences sociales. Tristement au cœur de l'actualité, comme en témoignent le nuage toxique produit par l'usine Lubrizol en France ou les perturbations dues aux cyclones dans plusieurs parties du globe, ces amas suspendus donnent à voir également des formes de mobilité qui dépassent les frontières et semblent se moquer de tous les murs que les hommes s'emploient à dresser. Entre légèreté et gravité, ils parlent de nous.

S'ils se prêtent aisément à des métaphores et inspirent l'art depuis toujours, les différents types de nuages, avec leurs formes changeantes et leur structure fractale, n'ont fait que tardivement l'objet d'une taxinomie savante. Nous devons au pharmacien anglais Luke Howard l'association systématique entre des noms latins – *cumulus*, *cirrus*, *stratus* – et des formations nuageuses, à l'origine de la nomenclature météorologique actuelle. Selon la classification établie par Howard au début du XIX<sup>e</sup> siècle (et popularisée par Goethe), aujourd'hui couramment utilisée dans plusieurs langues européennes, « *cumulus* » désigne un amas nuageux garni de protubérances, qui se développe à partir d'une base plate horizontale. Par ce nom, un élément céleste, le nuage, est associé de manière durable à un objet terrien, le *cumulus* en tant que « monceau », « tas », « amas ».

Les coordinateurs du dossier thématique présenté dans ce numéro, Adam Yuet Chau et Giovanni Da Col, ont choisi ce terme pour enrichir la grille conceptuelle de l'anthropologie. Souhaitant poursuivre une réflexion sur l'hospitalité en tant que thème classique de notre discipline, revisité et revitalisé depuis une dizaine d'années, ils ont cherché un concept susceptible d'élargir le spectre des configurations dans lesquelles peuvent être observées des modalités de l'accueil. Avec *cumulus*, ils entendent considérer ensemble, à l'aune d'un même paradigme analytique, des pratiques d'accumulation et de stockage d'objets (*hoarding*), des mises en scène de l'accueil, ritualisées et institutionnalisées, souvent réalisées à une grande échelle (*hosting*), et des logiques ordinaires d'hospitalité (*hospitality*), tout en montrant que ces trois dispositifs se situent dans un *continuum*. En proposant un décentrement qui poserait l'Asie centrale et orientale, plutôt que la Méditerranée, comme point de départ, ils élargissent leur questionnement sur l'hospitalité jusqu'à inclure différentes manières d'articuler le rapport entre un « récipient » – entendu aussi bien comme sujet *recipiens*, « qui reçoit », que comme objet creux capable de contenir – et un « contenu ». Comme le donnent à voir les contributions du dossier, le récipient peut être non seulement une famille ou une communauté, mais également la maison d'un architecte américain, le plateau d'un *talk-show* de la télévision chinoise ou un campement dans les steppes mongoliennes, de même que le contenu peut être composé d'humains, divinités, esprits, poupées, animaux ou pots de yaourts. Les études réunies s'attachent surtout à montrer le type de relation qui s'établit entre le sujet/objet qui reçoit et le sujet/objet qui est contenu : selon les contextes, on observe la prééminence de relations d'obligation, de prédation, de domination, d'accumulation, de consommation ou de substitution.

Comme tous ses congénères, le *cumulus* de ce dossier traverse d'immenses espaces, dessinant des trajectoires croisées entre l'Asie (Chine, Japon, Mongolie, Taiwan) et les Amériques (Amazonie, États-Unis). Sur son chemin, nous lui avons proposé un détour par la Méditerranée et la France, toute réflexion sur l'accueil et l'hospitalité pouvant difficilement faire l'impasse de ce qui se passe près de chez nous. Deux contributions hors dossier viennent ainsi compléter et mettre en perspective la problématique présentée dans *Cumulus*. La première traite des pratiques d'identification, de sépulture et de mémorialisation des corps des migrants morts en mer Méditerranée, telles qu'elles sont mises en œuvre par une diversité d'acteurs (familles, médecins, maires, politiciens) en Italie. Dans la seconde, le travail des assistantes familiales auxquelles l'État français confie, par décision judiciaire, l'accueil de mineurs est analysé afin de souligner la spécificité d'une forme d'hospitalité qui est à la fois surveillée et rémunérée.

Ces deux contributions font ressortir l'imbrication complexe, qui doit être historiquement située, entre politiques publiques, réglementations juridiques, représentations médiatiques, compétences professionnelles et initiatives individuelles.

Enfin, nous espérons que dans la diversité des paysages survolés par *Cumulus*, les lecteurs pourront se laisser guider par les mots du poète Kālidāsa qui, dans le poème sanskrit Meghadūta (« Le Nuage messenger »), charge un nuage de traverser les différentes régions de l'Inde pour transmettre un message à une interlocutrice lointaine : « Écoute maintenant, ô nuage, que je t'explique le chemin qu'il te convient de suivre : tu prêteras ensuite à mon message ton oreille attentive. Je vais te dire les sommets où, brisé de fatigue, tu iras te poser, les rivières dont, amaigri, tu boiras l'eau légère »<sup>1</sup>.

1. Cf. *Meghadūta & R̥tusaṃhāra* de Kālidāsa, trad. de Raoul-Henri Assier de Pompignan, Paris, Les Belles Lettres, 1967 (« Collection Émile Sénart »).